Gaston Chaissac. Variations autour du papier : support – matière – motif

Vanessa Noizet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29655>

DOI : 10.4000/critiquedart.29655

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Vanessa Noizet, « Gaston Chaissac. Variations autour du papier : support – matière – motif », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 25 mai 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29655> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.29655>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Gaston Chaissac. Variations autour du papier : support – matière – motif

Vanessa Noizet

- 1 Quoiqu'il ait été parfois valorisé de son vivant, l'artiste ayant lui-même choisi de montrer ses réalisations dans divers lieux, c'est véritablement à partir des années 1960 que l'œuvre de Gaston Chaissac commence à bénéficier d'une réelle diffusion marchande et d'une reconnaissance plus importante. Le travail entrepris dès 1969 par Thomas Le Guillou et sa galerie, aidé dans ses démarches par la forte volonté de la femme et de la fille du peintre de pérenniser le projet de leur proche, concourt à cette entreprise en même temps qu'il favorise une étude poussée de l'œuvre de Gaston Chaissac, que devrait prolonger le catalogue raisonné à venir. Suite à la collaboration amorcée avec Patrick Bonghers avant que la galerie Messine de Thomas Le Guillou ne ferme définitivement ses portes, la galerie Louis Carré & Cie expose désormais les productions du « peintre rustique moderne » à Paris. L'attestent les récentes *Variations autour du papier : support – matière – motif*, titre de la manifestation présentée en juin 2017, six ans après la dernière exposition personnelle de Gaston Chaissac dans ce lieu. Les œuvres choisies, datées entre 1940 et 1963, prennent toutes pour point de départ l'élément papier, matériau privilégié par l'artiste. Quand il ne les noircit pas de son écriture si particulière, l'épistolier s'approprie krafts et cartons, feuilles de différentes teintes et grammages afin de les orner de motifs anthropomorphes et décoratifs, de mots, de phrases et de collages. Territoires hybrides, les papiers de Gaston Chaissac témoignent des multiples expérimentations de l'artiste, figent « l'idée fulgurante [dans] l'immédiateté du geste » (p. 7, préface de Nadia Raison), manifestent une urgence créative éloignée des pratiques automatiques chères aux membres du groupe surréaliste. Cependant que les peintres abstraits contemporains recourent fréquemment aux toiles de grands formats comme réceptacles de leurs recherches picturales ambitieuses, Gaston Chaissac préfère quant à lui l'« espace restreint » et « les dimensions [...] modestes », « déterminés par le lieu de vie et l'époque » (p.7). Observateur infatigable, attentif aux mœurs et aux habitudes de ses semblables,

promeneur solitaire, insomniaque, poète, journaliste, Gaston Chaissac a livré sur papier des idées, des formes et des moments de vie, preuves de l'activité et de l'inventivité exemplaires de cet artiste sans « atelier, [sans] chevalet, [sans] palette, [sans] cadre ni [...] toile » (p. 6).